

## 1

## Mémoire et histoire

### A) Mémoire et histoire : deux approches du passé

- la **mémoire** :
  - il n'y a pas une mémoire mais **des mémoires**
  - repose sur le **souvenir vécu** d'une période ou d'un événement, tel qu'un individu ou un groupe se le remémore : **reconstruction** de celui qui se souvient
  - forte charge émotionnelle, **rapport affectif au passé**
  - la mémoire est **sélective**, elle déforme les faits ; le porteur de mémoire a une **vision par définition subjective du passé**, impossibilité d'un témoignage objectif, neutre
  - la mémoire suppose des **phases d'oubli, d'amnésie**, une **revitalisation** en fonction des enjeux du présent
- l'**histoire** :
  - volonté de **comprendre** un phénomène ou un événement passé par une **démarche scientifique**
  - exigence d'**objectivité** : reconstitution et lecture du passé à partir de **plusieurs sources** ; la méthode de l'historien permet la **mise à distance** des faits et des mémoires
  - analyse **critique** des sources, croisement de données

### B) L'historien face aux mémoires

- les mémoires sont une des sources de l'historien : importance des **témoignages** pour l'historien de la période contemporaine
- **compétition** entre l'histoire et la mémoire :
  - d'un côté, **explication** et recherche des faits ; de l'autre, fidélité à des **souvenirs**
  - des groupes de mémoire peuvent exercer des **pressions sur le travail des historiens**
- les enjeux mémoriels et les **usages politiques** de la mémoire :
  - le « **devoir de mémoire** », terme apparu dans les années 1990 dans le contexte des réflexions sur la Seconde Guerre mondiale
  - les politiques mémorielles s'impriment dans l'**espace** (plaques, mémoriaux, noms de rues, d'établissements scolaires, etc.) et dans le **temps** (journées de commémoration)
  - l'intervention du Parlement français dans l'écriture de l'histoire (**lois mémorielles**) pose la question de l'**autonomie de l'histoire par rapport aux mémoires** : l'historien doit-il travailler en fonction des attentes sociales du présent ?

## 2

## Une « mémoire désunie » (1945-années 1950)

---

## A) La Libération

- une « **mémoire désunie** » (Olivier Wieviorka) : des expériences de la guerre plurielles (prisonniers de guerre, résistants, STO, etc.)
  - de nombreuses célébrations de la Libération : **souvenir-écran de la Libération**, difficulté à penser la réalité de la **collaboration**
- 

## B) Les épurations spontanées et l'épuration légale

- une **épuration** spontanée puis légale :
    - des tribunaux condamnent les collaborateurs et délateurs (**1 Français sur 10** concerné par l'épuration)
    - exécution de Laval en octobre 1945 ; procès de Pétain, condamné à mort, puis dont la peine est commuée en prison à perpétuité par le général de Gaulle
  - vote des **lois d'amnistie** (1946-1947, 1951-1953) après de violents débats : **politique de l'oubli**, volonté de faire taire les divisions, **refoulement du souvenir de Vichy**
- 

## C) Le silence sur la déportation des Juifs

- la spécificité de la **Shoah n'est pas reconnue** : à la différence des déportés politiques, les déportés raciaux ne sont pas des « victimes officielles »
  - une **communauté juive abasourdie** par l'atrocité des camps et l'ampleur de la Shoah
- 

# 3

## L'émergence des mémoires de la Seconde Guerre mondiale (années 1950-1990)

---

### A) L'hégémonie du mythe résistancialiste

- le « **résistancialisme** », mot forgé par l'historien Henry Rousso dans *Le syndrome de Vichy* : la seule vraie France pendant la Seconde Guerre mondiale est la France libre résistante, le régime de **Vichy n'est qu'une parenthèse**
  - cette vision de la **résistance unie** est entretenue par le général de Gaulle, de retour au pouvoir en 1958
  - transfert des cendres du résistant **Jean Moulin au Panthéon** en 1964 et discours de Malraux
  - un **mythe remis en cause** après la mort du général de Gaulle : le rôle du film *Le Chagrin et la Pitié*, de Marcel Ophüls en 1971
- 

### B) La mise en lumière de la collaboration

- le rôle de Vichy est d'abord minoré : *L'Histoire de Vichy et de la Collaboration* de Robert Aron (théorie du glaive et du bouclier)
  - en 1973, l'historien américain **Robert Paxton**, dans *La France de Vichy*, révèle l'**ampleur de la collaboration du gouvernement français** sous l'occupation
-

## C) La naissance d'une mémoire de la Shoah

- le **procès Eichmann** à Jérusalem en 1961 : émergence d'une **mémoire des déportés** et enfants de déportés
  - la loi reconnaissant l'**imprescriptibilité des crimes contre l'humanité** en 1964 entraîne plusieurs procès de hauts fonctionnaires de Vichy dans les années 1970
  - les étapes de l'**affirmation de la mémoire** de la Shoah :
    - la mobilisation contre le **négationnisme** à la suite des propos de Robert Faurisson en 1979
    - *Shoah* de Claude Lanzmann en 1985
    - le procès de Klaus Barbie en 1987
    - l'action militante des époux Klarsfeld
- 

## 4

## Reconnaissance officielle et usages politiques de la mémoire (depuis les années 1990)

---

### A) La reconnaissance de la responsabilité de l'État français dans la déportation

- le procès Papon en 1998
  - François Mitterrand, premier président de la République à assister à la **commémoration du Vel d'Hiv** en 1992
  - en 1995, Jacques Chirac reconnaît officiellement la **responsabilité de l'État français** dans la déportation de Juifs
  - inauguration du **mémorial** de la Shoah en 2005
- 

### B) Les usages politiques de la Résistance

- l'**instrumentalisation** de la Résistance par le politique :
    - lecture de la lettre de **Guy Môquet**, jeune résistant, dans les collèges et lycées instaurée en 2007
    - déplacements de Nicolas Sarkozy au **plateau des Glières**, haut lieu de la Résistance
    - instauration d'une **journée du souvenir de la Résistance** en 2013 par François Hollande
- 

### C) L'émergence de nouvelles mémoires

- de nouvelles mémoires émergent depuis les années 1990 :
    - les « Justes » : les personnes qui ont risqué leur vie pour **sauver des Juifs**
    - les « Malgré-nous » : la **collaboration contrainte** de l'Alsace et de la Moselle
    - les Tziganes : l'émergence de la mémoire du **génocide**
-